



VIDÉO

PROCLAMATION DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE DANS LES COLONIES FRANÇAISES, 1848

François-Auguste Biard
1849

Château de Versailles - MV7382

♦ [Voir la vidéo](#)

Exécutée en 1849, cette très grande peinture de François Biard de 260,5 cm sur 392 cm représente la proclamation de l'abolition de l'esclavage par le gouvernement provisoire de la Seconde République le 27 avril 1848. C'est durant la Révolution française, et inspiré par les philosophes des Lumières, qu'un premier décret est signé le 4 février 1794. Hélas, Napoléon, dès son arrivée au pouvoir et sous la pression des planteurs antillais rétablira cette pratique. Cependant, avec l'abdication du roi Louis-Philippe et la proclamation de la République le 25 février 1848, Victor Schoelcher, fervent opposant à l'esclavage nommé sous-secrétaire d'Etat aux colonies, décréta immédiatement son abolition.

La toile donne à voir un député, reconnaissable à sa tenue venu annoncer la nouvelle dans une des colonies françaises. Le peintre a choisi de figurer la joie ressentie par les esclaves à la lecture de ce décret sous le regard perplexe de leurs propriétaires, représentés tout de blanc vêtus. Au centre du tableau, deux esclaves, à demi nus accueillent la nouvelle en levant les bras au ciel et en brandissant leurs chaînes brisées. Ils deviennent le symbole d'une liberté retrouvée et de tous les esclaves se trouvant dans les colonies françaises. D'autres, agenouillés, remercient le député porteur de ce décret historique. La composition adoptée crée un parfait contraste entre la liesse des esclaves d'un côté et l'attitude solennelle des officiels. Le paysage tropical, presque stéréotypé ne nous permet pas d'identifier un lieu en particulier mais avec le drapeau français, nouveau symbole de la République, les postures adoptées et la richesse des vêtements choisis, le peintre inscrit cette peinture dans l'imagerie coloniale officielle. D'ailleurs ne voit-on pas une femme s'inclinant et pleurant dans les bras de sa maîtresse ? Là encore c'est une vision idéalisée de la relation maître et esclave qui est véhiculée.

L'artiste fait de cet événement une fête où l'allégresse et l'harmonie dominant où esclaves et maîtres célèbrent pacifiquement cette nouvelle. La réalité est bien différente. En effet, ce décret arrivera parfois très tardivement dans les colonies provoquant souvent la colère des colons ou la vengeance des esclaves envers leurs maîtres. Dans une France ouverte aux idées humanistes la toile de Biard a contribué à faire de ce fait historique un symbole de la liberté. Elle préfigure l'engagement politique d'un peintre face à un épisode de l'histoire tel que Pablo Picasso a pu s'y confronter en 1937 avec Guernica.